

**CRITIQUE CD événement.
NICOLAS DE GRIGNY : Messe et
Hymnes. Michel Bouvard &
François Espinasse, grandes
orgues de la Chapelle royale
de Versailles [1710] –
Château de Versailles
Spectacles [volume n°13 de la
collection « L'âge d'or de
l'orgue français », janvier
2024]**

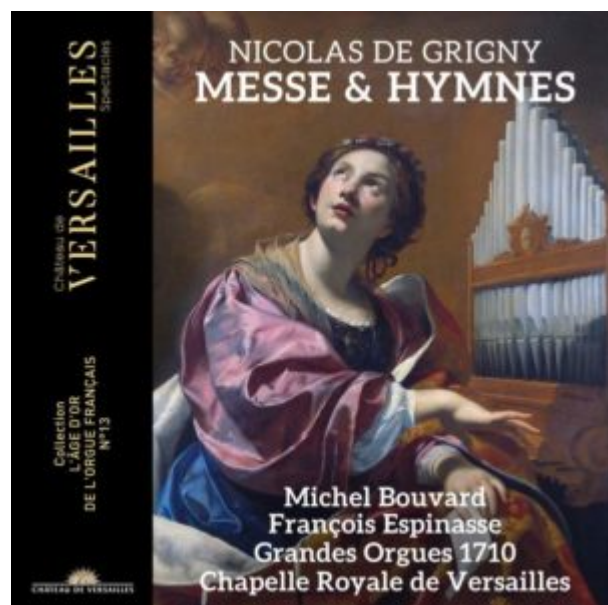
NICOLAS DE GRIGNY, hériter d'une longue
tradition familiale d'organistes à Reims,
rejoint Paris vers 20 ans [circa 1692];
résident de la rue Saint Merry, actuelle
Simon le franc, et de la Verrerie,
Nicolas fréquente les musiciens actifs
alors : Pierre Bâillon [organiste],
surtout Michel Richard Delalande, Nicolas
Lebègue [qui devient son professeur] et

Thomelin, organistes reconnus respectivement à Saint-Jean en grève, Saint Jacques de la Boucherie, Saint-Merry. Dès 1693, Nicolas de GRIGNY devient titulaire des orgues de l'abbaye de Saint-Denis [jusqu'en 1697]. Il y joue les pièces d'orgue alternant avec le plain chant chanté en grec comme à Rome, Venise et Florence. En 1697, réputé et admiré par ses pairs, Nicolas de GRIGNY revient à Reims, comme organiste de la Cathédrale, où officient les dominicains.

L'enregistrement témoigne de l'art de NICOLAS de GRIGNY, heureux élève de Lebègue, dont le sens de l'improvisation et la composition participe alors aux festivités célébrant en 1697, le retour de la paix, à la fin de la guerre de la Ligue d'Augsbourg. Il s'appuie sur le fameux Livre d'orgue gravé et édité sous la direction de GRIGNY lui-même. Une réalisation (à compte d'auteur) qui force encore l'admiration et que JS BACH admiratif ainsi, copia intégralement. On y distingue clairement l'esprit tenace des danses [sarabande, bourrée, allemande, gigue...] et aussi la trace de la Renaissance dans les épisodes fugués. Comme Nivers, de GRIGNY reprend à son compte l'agrémentation des doubles des airs de cour de son maître Lebègue.

Les deux organistes requis pour l'enregistrement interrogent et révèlent ici la pratique organistique dans le contexte liturgique des messes et hymnes tels que le précisent les

cérémoniaux d'époque qui consignent en les décrivant précisément les usages. Si le Credo est chanté par tous les fidèles, les autres séquences [Kyrie, Gloria, Sanctus, Agnus,...] sont réalisés par l'alternance plain chant [choristes avec serpent] et pièces d'orgue, ces dernières doublées par un chanteur qui disait le verset à mi-voix.



CD1 – Michel Bouvard évoque dans une continuité purement instrumentale, le flux musical de l'orgue, avec d'autant plus de clarté et de transparence, y compris dans les « grands jeux » (plage 15) que l'instrument historique de la Chapelle royale de 1710 permet d'échafauder une basilique sonore, une cathédrale musicale des plus impressionnantes, autant par la

diversité ciselée des timbres que le souffle, la puissance et la richesse du jeu organistique (détail et relief des lignes simultanées dans chaque fugue à 5). Sans voix ni plain chant, l'orgue du XVIII^e, conçu pour la Chapelle royale dernier chantier important du château sous la règne du Roi-Soleil et essentiel même car il s'agit alors d'un souverain dévot, les orgues versaillaises semblent idéalement adaptées à l'écriture de De Grigny, évidemment dans les étagements sonores des Grands Jeux, mais aussi à travers les deux séquences de la Messe qui les précèdent (Kyrie puis Gloria).

Il ne s'agit pas seulement de la grandeur et du sentiment de majesté, certes parfaitement calibré ici, mais aussi (surtout) d'un acte plus intimiste et individuel de ferveur personnelle, ce que tend à exprimer les épisodes plus magistralement réalisés comme le « Trio en dialogue » du Kyrie, ou Récit de Tierce en taille ou le dernier Trio du Gloria ; sans omettre en particulier la méditation naturelle, libre et comme improvisée du « récit de tierce pour le Benedictus », final, à

la fois fluide, direct, droit et caressant (comme l'Élévation qui lui fait suite).

Le cycle est un festival délectable de timbres et de couleurs que la registration préalable a su magnifier pour un jeu des plus scintillants voire flamboyants dans sa mesure continue : De Grigny étant l'un des compositeurs les plus classiques et résolument français dans ce sens des équilibres : ainsi, la suspension des flûtes vaporeuses du « Dialogue des flûtes » dans la dite Élévation ; comme le chant plus mordant des cromornes (propre au ronflement nasillé de leur timbre) associées aux dessus de cornet pour la Communion.

CD 2 – Les qualités expressives des timbres de l'orgue historique de la Chapelle royale resplendissent tout autant dans les 5 Hymnes joués ici par **François Espinasse** : relief caractérisé du Récit de Cromorne du Veni Creator dont on conçoit sans difficultés, l'ample architecture dimensionnée pour la Cathédrale de Reims (aussi impressionnant dans ses conquêtes spatiales que le « Dialogue sur les Grands Jeux » de l'« Ave Maris stella » ou l'ultime « point d'orgue sur les Grands jeux » qui conclut « A Solis ortus ») ; au sens des vertiges sonores répond l'intériorité profonde des Récits : magistrale ampleur mystérieuse du Récit final du Pange lingua...

Le programme présente ainsi l'intégrale des pièces composées par GRIGNY pour les rituels de la Cathédrale de Reims. Mort à 31 ans, le compositeur génial n'a pas laissé davantage de musique mais sa qualité et son raffinement sont idéalement défendus dans le jeu caractérisé et élégant des deux interprètes. **Michel BOUVARD** (DC1) et **François ESPINASSE** (CD2) en soulignent les audaces, la complexité, le jeu des harmonies et des timbres très habilement combinés, la séduction sobre et comme enivrée des mélodies. Autant de qualités et d'idiomes originaux qui suscitent comme il a été dit précédemment, la vive attention de Jean-Sébastien Bach qui reste saisi par le génie lumineux du Français. Comme nous aujourd'hui.

**CRITIQUE CD événement. NICOLAS DE GRIGNY ; Messe et Hymnes.
Michel Bouvard & François Espinasse, grandes orgues
de la Chapelle royale de Versailles [1710] – Château
de Versailles Spectacles [volume n°13 de la
collection « L'âge d'or de l'orgue français »] –
enregistré en janvier 2024 dans la Chapelle royale de
Versailles – CLIC de Classiquenews printemps 2025**



**CD événement, critique.
GIACOMO PUCCINI : Tosca.
Eleonora Buratto, Jonathan
Tetelman, Ludovic Tézier,
Orchestra e Coro
dell'Accademia Nazionale di
Santa Cecilia, Daniel Harding
(2 CD Deutsche Grammophon,
oct 2024)**

Une nouvelle Tosca ? encore une énième

version... le choix laisserait songeur s'il ne s'agissait pas de trois tempéraments vocaux plutôt prometteurs et qui dans la réalisation exaucent nos attentes... Le défi est immense car Tosca de Puccini exige des acteurs autant que des chanteurs et dans le réglage ténu des équilibres sonores comme du style, une voie médiane, précise, entre théâtre et chant. Puccini adapte d'ailleurs un texte qui est à l'origine la pièce de Victorien Sardou.

Ce réalisme qu'il défend sur la scène opératique prend sa source dans le geste théâtral qui l'inspire et cela s'entend ici, avec un relief et une intensité précise qui sont rendus possibles par la belle intuition des 3 protagonistes de l'enregistrement édité par DG/ Deutsche Grammophon, qui est le premier enregistrement du chef britannique **Daniel Harding**, nouvellement nommé directeur des équipes musicales de **l'Accademia Santa Cecilia de Rome**. Et comme nouveau directeur musical à Rome, le chef a choisi un ouvrage spécifiquement « romain », puisque ces 3 actes se déroulent au printemps 1800 dans 3 lieux emblématique de la ville éternelle : respectivement, l'église Sant'Andrea della Valle, le palais Farnèse et le château Saint-Ange.

L'exposition du premier acte qui permet de présenter le peintre bonapartiste Mario au travail, impliqué dans la fuite d'un fugitif, ennemi du préfet de Rome, situe d'emblée les oppositions : monarchiste tyrannique d'un côté, monstre de duplicité hypocrite (Scarpia) contre couple d'artistes portés par le bonheur amoureux (Mario le peintre et Tosca la

cantatrice). En outre jaloux de tant d'amour, parce qu'il est dévoré par une passion coupable pour Tosca, le préfet infect, Scarpia, sous couvert de religiosité affichée, impose un ordre moral pour mieux piéger et Mario et Tosca : les deux amants seront chacun du frustré sadique ;

...Tout cela s'entend dans cette lecture efficace, affûtée, nerveuse qui file comme une lave surexpressive (avec un geste parfois épais et dur de la part du chef, qui ne s'encombre guère de détails, y compris dans les évocations atmosphériques, comme dans la prélude du III, au lever du soleil du soleil, sur les collines de Rome...). Fort heureusement, **les chanteurs sont superlatifs** ; ils relèvent les défis multiples d'une partition particulièrement théâtrale sans caricaturer ni rien diluer les 10001 nuances psychologiques de leur personnage. Puissance mais nuances en serait le mot d'ordre et la ligne stylistique.

Dès le premier acte, **Eleonora Buratto** déploie l'ampleur de son medium généreux, charnel, très incarné, affirmant immédiatement un tempérament de feu ; possessive et exclusive à Sant'Andrea, Floira Tosca est éplorée, combattive au II, enfin enivrée avec Mario dans un superbe duo d'amour (l'ultime, avant leur mort à tous les deux) au III quand les deux amants se retrouvent au Château Saint-Ange où le peintre est incarcéré (« *Senti, l'ora è vicina* »).

Mario est un emploi naturel et dramatiquement pour l'ardeur et l'intensité du ténor **Jonathan Tetelman** (« Vittoria, vittoria », II) qui déjà en 2023 pour l'année Puccini, avait enregistré un récital titre chez DG, regroupant les airs de Puccini les plus emblématiques, véritable déclaration d'intention pour les années à venir (» [The great Puccini](#) « , sept 2023). Son « Lucevan le stelle », est d'une ivresse éperdue, dans un style fin et direct.

Plus fin encore à notre avis, et jouant en orfèvre de sa voix, tour à tour lyrique, théâtrale ou insidieuse, le baryton **Ludovic Tézier**, serpente et ondule comme un reptile retors,

tout concentré à son œuvre de destruction et de possession : l'acte II est une arène violente et sauvage, où les deux personnages (Tosca et Scarpia) se jaugent, s'évaluent, s'affrontent ; la délectation du jaloux haineux, véritable sadique traquant sa proie s'exprime à travers le chant millimétré et très contrôlé, droit, sans accents déplacés ni excessifs du baryton français. Outre le chanteur maître de sa palette, s'affirme l'acteur dont chaque intention prend corps dans les mille connotations du timbre. L'attention à chaque phrase donne l'épaisseur au personnage du baron et chef de la police, évitant cette caricature du caractère que l'on entend trop souvent. D'ailleurs la sensibilité expressive du baryton avait précédemment convaincu dans son approche du personnage de Germont père dans La Traviata : il y excellait entre sincérité et complexité, éclairant l'humanité par éclairs d'un autocrate qui impose sa loi.



Malgré une direction parfois lourde et un brin grossière, mais objectivement active, la caractérisation que défend chaque chanteur relève carrément le niveau général. **L'Orchestre de l'Accademia Santa Cecilia** déploie quand le chef ne force pas le trait, de somptueuses couleurs en clarté et transparence. Deutsche Grammophon ajoute à sa déjà riche riche discographie puccinienne, cette nouvelle lecture plus que convaincante : attachante, aux atouts indiscutables. D'autant plus opportune qu'elle marque aussi les 125 ans de la création de l'opéra à Rome... **CLIC de CASSIQUENEWS printemps 2025.**

CD événement, critique. GIACOMO PUCCINI : Tosca. Eleonora Buratto, Jonathan Tetelman, Ludovic Tézier, Orchestra e Coro dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Daniel Harding (2 CD Deutsche Grammophon, oct 2024)

Lire aussi notre présentation de TOSCA de PUCCINI par Jonathan Tetelman, Ludovic tézier :
<https://www.classiquenews.com/giacomo-puccini-tosca-eleonora-buratto-%c2%b7-jonathan-tetelman-ludovic-tezier-orchestra-e-coro-dellaccademia-nazionale-di-santa-cecilia-daniel-harding-2-cd-deutsche-grammophon-oct-2024/>

Plus d'infos sur le site de l'éditeur DG Deutsche Grammophon / TOSCA de Puccini avec Jonathan Tetelman, Ludovic Tézier, Eleonora Buratto :
<https://store.deutschegrammophon.com/en/products/jonathan-tetelman-puccini-tosca>
Parution : le 28 mars 2025



LIRE aussi notre critique du cd The GREAT PUCCINI par Jonathan Tetelman (DG, sept 2023) – CLIC de CLASSIQUENEWS : / [Airs d'opéras \(Manon Lescaut, La Bohème, Tosca, Il Tabarro, Turandot, La Rondine...\). Prague Philharmonia / Carlo Rizzi – \(1 cd Deutsche Grammophon\) : <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-jonathan-tetelman-the-great-puccini-airs-doperas-manon-lescaut-la-bohemetosca-il-tabarro-turandot-la-rondine-pkf-prague-philharmonia-carlo-rizzi/>](https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-jonathan-tetelman-the-great-puccini-airs-doperas-manon-lescaut-la-bohemetosca-il-tabarro-turandot-la-rondine-pkf-prague-philharmonia-carlo-rizzi/)

**LIVE STREAMING. MOZART :
Mitridate roi du pont, ven 4
avril 2025, 19h (live depuis
Le Teatro Real, Madrid / Elsa
Dreisig, Franco Fagioli... /
Ivor Bolton, Claus Guth _**

Dans l'un de ses premiers opéras sérieux
[Mitridate fait figure avec Lucia Silla
de premiers chefs d'œuvre lyriques
absolus], le jeune MOZART (14 ans)
comprend et maîtrise déjà tous les enjeux
du genre lyrique le plus noble. Outre le
raffinement et l'élégance de son
orchestre, c'est surtout la capacité de
son écriture vocale qui subjugué ; elle
exprime au plus près des passions
humaines, chaque sentiment qui anime
voire dévore le cœur et l'âme de ses

personnages .

QUAND MITRIDATE PART A LA GUERRE... Des héros de l'histoire romaine [et Racine], le jeune dramaturge fait des êtres de chair et de sang, voire des individus qui sur la scène théâtrale souffrent, s'aiment et se désespèrent... **Le roi Mitridate part à la guerre**, confiant son empire à ses fils Sifare et Farnace. Dupé par la rumeur de la mort de son père, Farnace déclare son amour à Aspasia, la fiancée du roi. Celle-ci demande la protection de Sifare. Mitridate revient en proposant à Farnace d'épouser Ismène. Lorsqu'il apprend la culpabilité de Farnace, il décide de le tuer... Aura-t'on droit à une fin heureuse malgré ces rivalités politiques et amoureuses ? Qui tirera leçon des manipulations et mensonges énoncés ?

En mars 1770, le jeune Mozart, alors âgé de 14 ans, présente 3 magnifiques arias lors d'une soirée chez le comte Firmian à Milan. Le succès rencontré lui vaut sa première commande, celle d'un opéra seria pour l'un des trois principaux théâtres italiens. L'opéra qui en résulte, **Mitridate, re di Ponto**, a l'avantage d'être tiré d'une grande pièce du même nom de Jean Racine. Ici, la tension est maintenue tout au long de la pièce, ce qui était impossible pour les tragédies du 18ème siècle, caractérisées par plus de douceur et moins de sang. Le siècle des Lumières aimait les fins heureuses et, fait inhabituel chez Racine, personne ne meurt, à l'exception du vieux roi féroce.

Le metteur en scène **Claus Guth** revient à **Madrid** présenter cette nouvelle production, créée ainsi en avril 2025. Pour la première de cet opéra à Madrid, **le Teatro Real** a réuni une distribution prometteuse – parmi laquelle **Juan Francisco Gatell**, **Sara Blanch**, **Elsa Dreisig** et **Franco Fagioli** – bien

armés pour affronter les exigences de virtuosité vocale des nombreux airs de Mozart, sans nul doute de plus en plus beaux et justes, à mesure que l'action progresse. Et que chaque personnage se révèle à lui-même et aux autres.

VOIR MITRIDATE sur OperaVision le 4 avril 2025, 19h CET :
<https://operavision.eu/performance/mitridate-re-di-ponto>



Live streaming ven 4 avril 2025, 19h CET
EN REPLAY jusqu'au 4 octobre 2015, 12h

Chanté en italien
Sous-titres en italien, espagnol, anglais

DISTRIBUTION

Mitridate : Juan Francisco Gatell

Aspasia : Sara Blanch

Sifare : Elsa Dreisig

...

Wolfgang Amadeus Mozart : MITRIDATE

Texte, livret

Vittorio Amedeo Cigna-Santi

Direction musicale : Ivor Bolton

Mise en scène : Claus Guth

**CLERMONT AUVERGNE OPÉRA. Jeu
17 avril 2025. Sophie LACAZE
: L'Étoffe inépuisable du
rêve. EOC, Ensemble
Orchestral Contemporain,
Bruno Mantovani (direction)**

Le dernier opéra de chambre de la compositrice Sophie Lacaze, *L'étoffe inépuisable du rêve*, s'inspire de la culture des Aborigènes d'Australie, en particulier du thème central du Rêve (*Dreaming*). Véritable ode à la nature et au monde en souffrance qui nous entoure, *L'Étoffe inépuisable du rêve* imagine un artiste occidental immergé dans une légende du Temps du rêve sur la création du monde.

La genèse accomplie, les dieux de la Voie Lactée sont stupéfaits en regardant la Terre : ils n'auraient jamais pensé qu'une telle beauté puisse exister. Mais quand l'artiste se réveille, la Terre n'est pas, n'est plus comme dans son rêve.

Pourtant quand les dieux ont façonné la Terre, il s'agissait pour les hommes invités à l'habiter, d'en prendre soin. Le chant de l'art nous rappelle à cette beauté primitive, idéale, admirable. Ainsi dans son livret, l'écrivain **Alain Carré** nous offre d'en contempler et ressentir l'harmonie mythique (sur la musique tissée dans l'étoffe d'une nouvelle poésie instrumentale où chante le **didgeridoo**): ses dieux, sa nature luxuriante et sauvage, sa musique traditionnelle, ses oiseaux merveilleux, ses montagnes bleues, ses forêts d'or, ses couleurs jamais vues jusqu'alors...

En donnant la parole aux peuples aborigènes, qui détiennent sans aucun doute une clef de notre survie, l'opéra réalise un voyage initiatique en deux parties ; il nous invite à redonner au monde la couleur de ses origines avec la solidarité comme fondement. Du rêve clairvoyant à la réalité immédiate, le temps est à l'action : agir pour sauver notre monde et notre humanité qui en dépend. La partition présentée en création, est portée par 3 chanteurs et un joueur de Didgeridoo, accompagnés par **l'Ensemble Orchestral Contemporain** sous la direction du chef et compositeur **Bruno Montovani**.

CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre
Jeudi 17 avril 2025, 20h
Sophie LACAZE : L'étoffe inépuisable du
rêve

Opéra de chambre – À partir de 8 ans
RÉSERVEZ vos places directement sur le site
de CLERMONT AUVERGNE OPÉRA :
<https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/letoffe-inepuisable-du-reve/>



Musique de Sophie Lacaze
Livret d'Alain Carré
Direction musicale : Bruno Mantovani
Conception scénographique et mise en scène : Jeanne Debost
Création lumière : Dan Félice
Durée : 1h sans entracte

PLUS D'INFOS sur le site de l'EOC Ensemble Orchestral
Contemporain : <https://www.eoc.fr/31504/>

TEASER VIDÉO : L'étoffe inépuisable des rêves

**(VOSGES du SUD) 32ème
FESTIVAL MUSIQUE ET MÉMOIRE
2025 : 18 juil – 3 août 2025
– Bruno Procopio, Le Poème
Harmonique, Les Traversées
Baroques, Les Timbres,
François Gallon, a nocte
temporis (Reinoud Van
Mechelen), François Salque...**

Au coeur des Vosges du Sud, 16 concerts événements, du 18 juillet au 3 août 2025 vous attendent et promettent un prochain été exceptionnel au cœur des Vosges du sud... La programmation est idéalement équilibrée, alternant récital chambriste et plateaux collectifs... les grands génies du XVIIIè (Bach, Telemann, Rameau...) croisent un théâtre médiéval, et une célébration en percussion pour les 70 ans d'un fleuron architectural local : la Chapelle Notre-Dame du haut à Ronchamp

(dessiné par Le Corbusier)...

Fabrice Creux, directeur artistique et fondateur, invite à l'été 2025, une myriade d'ensembles et d'artistes de renommée internationale qui incarnent cette nouvelle épopée musicale ; les déjà venus et familiers : Traversées Baroques, a nocte temporis, Artifices, Ecco la Primavera, Les Musiciens de Saint-Julien, Le Poème Harmonique, Les Timbres, François Lazarevitch, François Gallon, Joël Grare, surtout le claveciniste (et chef d'orchestre) Bruno Procopio, Vincent Peiranin et François Salque...

**32ème FESTIVAL MUSIQUE ET MÉMOIRE
18 juillet-3 août 2025**



Pour leur seconde année de résidence, Les Traversées Baroques (co dirigés par Étienne Meyer et Judith Pacquier) ouvrent la 32^e édition du festival vosgien, au cours d'un premier week end dont ils assurent le rythme enchanteur (ven 18, sam 19, dim 20 juillet 2025) ; ils remontent le temps jusqu'au flamboiement du XVI^eme espagnol [délices du Siècle d'or] jusqu'au nouveau monde. Séville, Lima, Cuzco... Un voyage et une traversée extraordinaire (programme « Musique à la Cité des Rois, Faucogney, église Saint-Georges, ven 18 juil, 21h)...

En connivence, Les Timbres et Harmonia Lenis révèlent dans un concert interactif tout le génie de » super-Telemann » (« ce célèbre inconnu ») ! / concert du dim 20 juillet à 21h, Luxeuil les Bains, Basilique Saint-Pierre.

Dans le parc de l'abbaye de Lure, François Lazarevitch propose un récital itinérant autour d'œuvres principalement françaises et irlandaises (déambulation, mer 23 juillet). Avec son ensemble, Les Musiciens de Saint-Julien, le musicien

défricheur ressuscite des œuvres de Marin Marais jamais jouées dans l'hexagone depuis le début du XVIIIe siècle (programme « Voix humaines », mer 23 juillet).

A Belfort, le jeu 24 juillet, Alice Julien-Laferrière puise dans les mystères joyeux, douloureux et glorieux des Sonates du Rosaire de Heinrich Ignaz Franz von Biber (1644-1704), un jaillissement instrumental régénéré avec son ensemble Artifices ; elle propose un chemin personnel et intime d'une partition inclassable, véritable Everest de tous les violonistes baroques comme le sont les Suites pour violoncelle seules de Bach (ou ses Variations Goldberg, justement jouées par Bruno Procopio lors de cette même édition)

Pour les 70 ans de la chapelle de Le Corbusier à Ronchamp, le percussionniste Joël Grare imagine une mise en son intemporelle de ce haut lieu de l'architecture du XXe siècle. Un moment rare ! (Concert « En résonance », ven 25 juillet, 21h).

.
Le Poème Harmonique, ensemble « complice » du festival, revient dans deux programmes incontournables ; d'abord un cycle vertigineux, associant le génie du Stabat Mater de Pergolèse à celui des traditions orales qui l'entouraient à Naples, puis évoquant les musiques espagnoles jouées dans le Paris baroque (Luxeuil les Bains, Basilique Saint-Pierre, sam 26 juillet, 21h) – LIRE ici notre critique de ce programme – puis dim 27 juil, 17h à Servance (église Notre-Dame de l'Assomption), concert « Danza ! ».

Dans l'intimité singulière de la chapelle St Martin de Faucogney, écrin emblématique du Festival vosgeois, François Gallon livre sa lecture personnelle des Suites pour violoncelle seul de Bach (dim 27 juil, 11h).

A l'Ecomusée du Pays de la Cerise, François Salque et Vincent Peirani relisent Bach à travers le prisme de l'accordéon et du violoncelle, au confluent du classique et du jazz. Aux côtés

des traditionnels chorals, sarabandes et autres préludes, des œuvres spécialement composées par et pour le duo témoignent que, réinvestie par des musiciens aussi inspirés, la musique du Cantor a encore bien des choses à nous révéler ! – concert « Bach project », mer 30 juillet, 21h).

Renouvelant son soutien à la jeune scène musicale, le festival Musique et Mémoire accueille Ecco la primavera dans le conte médiéval « Les conquêtes de l'homme armé ou la dame qui ne fût pas séduite ». Fabuleuse action entre amour profane et amour sacré avec flûtes, vièles et harpe médiévales (jeudi 31 juillet, 17h, Melisey, chœur roman).

Pour sa première participation au festival Musique et Mémoire, le claveciniste **Bruno Procopio** joue son compositeur de prédilection et qu'il sert avec jubilation et finesse : Rameau (Pièces de clavecin en concert, version 1741, Ven 1er août, Saint-Barthélémy, avec le violoniste Patrick Bismuth...) ; puis Bruno Procopio, le lendemain, gravit l'Everest musical des Variations Goldberg dans le cadre magique de l'église prieurale de Marast (sam 2 août, 21h).

En clôture de cette 32e édition, **Reinoud Van Mechelen** à la tête de son ensemble **a nocte temporis**, renoue avec ses premières amours et la musique du Cantor de Leipzig (Johann Sebastian **Bach** (1685-1750), dans un programme tourné vers la thématique de l'adieu, la mort, le salut. Une sublime mise en abîme en guise d'apothéose... Au programme, les cantates « Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit », BWV 106, et « Laß, Fürstin, laß noch einen Strahl », BWV 198, couplées avec « Du aber, Daniel, gehe hin » TVWV 4-17 de Georg Philipp **Telemann** (1681-1767) – dim 3 août, 21h, LURE, église Saint-Martin.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes

invités pour la **32è édition du Festival Musique & Mémoire**
(Vosges du sud) – 16 concerts événements du **18 juillet au 3**
août 2025 – #32 :

<https://musetmemoire.com/2025/02/12/musique-et-memoire-2025-32>

/



Musique Mémoire

32^e SCÈNE BAROQUE

VOSGES DU SUD

du
18 juillet
au 3 août
2025

musetmemoire.com

Programme détaillé en suivant ce lien :
<https://musetmemoire.com/2025/02/12/musique-et-memoire-2025-32/>

[*Musique et Mémoire 2025 #32*](#)

Brochure en format numérique

<https://musetmemoire.com/wp-content/uploads/2025/03/brochure-musique-et-memoire-2025.pdf>

Programme synthétique en format pdf

<file:///Users/pham/Downloads/Programme%20concerts%20M&M25.pdf>

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG. Le Chant de la Terre, 4 avril 2025. Schoenberg, Mahler. Simon O'Neill, Justina Gringyté,

Robert Treviño (direction)

À vingt-cinq ans (1899), Schönberg s'attèle à *La Nuit transfigurée* (Verklärte Nacht). Encore ancré dans le post-romantisme, il laisse pourtant poindre des audaces harmoniques, qui dépassent ses influences manifestes (Wagner et Brahms), mal comprises par le public viennois. La partition qui est un hymne à l'amour car Arnold Schoenberg est alors tombé amoureux de Mathilde, la soeur d'Alexandre von Zemlinsky – qu'il épousera ensuite. Le jeune compositeur émerdu, saisi, s'inspire de la trame du poème « *La Femme et le monde (Weib und Welt)* » de Richard Dehmel, ami du compositeur.

Un couple traverse une nuit inquiète, obscur : elle avoue à son amant qu'elle attend l'enfant d'un autre que lui, mais il accepte de faire sien l'enfant à naître – toute la texture musicale évoque les sentiments mêlés : l'angoisse de la femme, l'amour inconditionnel de l'homme – de la peur initiale, au bonheur des deux amants que l'expérience a réunis et rapprochés, la partition du jeune Schoenberg dessine un parcours émotionnel d'une irrésistible sensualité, d'autant mieux réalisée ici pour sextuor à cordes (violons, altos, violoncelle par deux).

Des circonstances tragiques précèdent l'écriture du vaste cycle de lieder **Das Lied von der Erde (Le Chant de la Terre)** de **Gustav Mahler** (1908). Il combine un orchestre coloré et deux voix solistes ; c'est un cycle symphonique et lyrique d'une profondeur inédite, à la fois tendre et clairvoyante dont les textes issus de la poésie chinoise ancienne, évoquent l'absence, la solitude, la douleur.

La bouleversante fresque lyrique et orchestrale est composée en une période très éprouvante pour la compositeur juif du début du XXè – le plus grand symphoniste germanique alors avec Richard Strauss. En témoignent les poèmes déchirants sur l'existence et la condition humaine que Gustav Mahler met alors en musique, comme en miroir de sa propre expérience, avec une frénésie extatique, à la fois symboliste et expressionniste ; c'est la partition majeure d'un auteur qui a perdu sa fille, apprend qu'il est viré de ses fonctions comme directeur de l'Opéra de Vienne (alors qu'il y menait une réforme inouïe, tant en terme de répertoire que de conditions nouvelles pour assister aux concerts symphoniques et aux opéras...), c'est aussi l'époque où Mahler, condamné, apprend qu'il est atteint d'un mal incurable aux poumons. Pourtant l'expérience de la souffrance se métamorphose en fin de cycle, en un hymne apaisé vers la délivrance, l'abstraction, un renoncement salvateur... après les ultimes tensions, le lâcher-prise pour un nouvel être, sans contraintes ni ressentiments.

STRASBOURG, Palais des la musique et des congrès
Le chant de la terre
Vendredi 4 avril 2025, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'**Orchestre Philharmonique de Strasbourg** :
<https://philharmonique.strasbourg.eu/detail-evenement/-/entity/id/484318010/le-chant-de-la-terre>

Programme

Arnold Schönberg

La Nuit transfigurée pour orchestre à cordes

Gustav Mahler

Le Chant de la Terre

ORCHESTRE PHILHARONIQUE DE STRASBOURG

Simon O'Neill, Justina Gringytė, Robert Treviño (direction)

Des gilets vibrants seront mis à disposition à l'occasion de ce concert. Pour la réservation, merci de nous contacter par mail : orchestrephilharmonique@strasbourg.eu ou par SMS au 06 84 35 34 99.

Conférence d'avant-concert

Vendredi 4 avril 19h – Salle Marie Jaëll, entrée Érasme
Accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles
Le Chant de la Terre : une symphonie lyrique ? par Étienne Ferrer

approfondir

LIRE aussi Le Chant de la Terre par Jonas Kaufmann :
<https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mahler-das-lied-von-der-erde-le-chant-de-la-terre-wiener-philharmoniker-jonas-kaufmann-tenor-jonathan-nott-direction-1-cd-sony-classical/>

« *Symphonie avec voix, le dernier poème musical "L'adieu" fouille ainsi les tréfonds de l'âme atteinte, en quête de reconnaissance comme de structuration intime. Il n'est guère que Dvorak dans son Stabat Mater qui atteint une telle gravité à la fois sincère et lugubre ; d'autant plus bouleversante que le chant de Kaufmann du début à la fin, sait rester jusqu'à la dernière mesure, d'une simplicité allusive, littéralement prodigieuse* », par notre rédactrice Elvire James

[CD, compte-rendu critique. MAHLER : Das lied von der Erde / Le chant de la Terre. Wiener Philharmoniker. Jonas Kaufmann, ténor. Jonathan Nott, direction \(1 cd SONY classical\)](#)

**OPÉRA DE MASSY. Les 5 et 6
avril 2025. MOZART : La**

Clémence de Titus, Opera Fuoco / David Stern

TITUS, le dernier seria de Mozart est un chef d'œuvre... Fidèle à son œuvre singulière et si juste, Mozart explore, comme aucun autre, la psychologie humaine et l'expression intime des sentiments. Il en révèle souvent la part intime, le cheminement de l'ombre à la lumière... Si l'empereur Titus trouve la voie de la sagesse (et de la clémence), son ennemie Vitellia, d'abord haineuse et conspiratrice, touchée par la dignité morale du souverain, se transforme profondément...

Vitellia, fille de l'ancien empereur déchu, est l'une des héroïnes les plus fascinantes de l'opéra du XVIIIe siècle. Femme blessée, jalouse du pouvoir de Titus, elle manipule ses proches (dont le favori de l'Empereur : Sextus) pour parvenir à ses fins. Toute la complexité de ce personnage nourrit véritablement l'histoire jusqu'à l'aveu de sa culpabilité.

La profondeur de l'œuvre, la variété des styles, la relation entre l'orchestre et les chanteurs – propre au dernier Mozart, celui de l'année de sa mort, 1791, se conjuguent pour construire un drame exceptionnel. Mozart lui-même, extrêmement

heureux de son travail, aimait à dire qu'il avait fait de cette histoire, maintes fois exploitée dans l'opéra seria, une nouvelle partition qui dépassait ce genre et transcendait les catégories, pour composer quelque chose de "vrai".

L'Opéra de Massy affiche une nouvelle production événement qui réunit la compagnie lyrique **Opera Fuoco**, en résidence, ainsi que **les artistes de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Massy** mettant en avant de jeunes talents prometteurs. Un vent de jeunesse souffle sur l'ultime opéra de Mozart !

OPÉRA DE MASSY. MOZART : La Clémence de Titus

Samedi 5 avril 2025, 20h

Dimanche 6 avril 2025, 16h



**RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPÉRA
DE MASSY :**

**[https://www.opera-massy.com/fr/la-clemence-de-titus.html
l?cmp_id=77&news_id=1109](https://www.opera-massy.com/fr/la-clemence-de-titus.html?cmp_id=77&news_id=1109)**

Durée : 2h10 (dont 1 entracte)

Aller plus loin / conférence

**Sam. 5 avril à 18h30, par David Stern (Gratuit sur
inscription)**

Distribution

Direction musicale : David Stern

Mise en scène : Héloïse Serazin

Scénographie : Léa Jézéquel

Lumières : Marc Delamézière

Costumes : Laurianne Scimemi del Francia

Vidéo : Yann Philippe

Solistes de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco :

Titus : Vincent Guérin

Vitellia : Margaux Pogue

Sesto : Marion Vergez-Pascal

Servilia : Thaïs Raï-Westphal

Annio : Sophia Stern

Publio : Julien Ségol

Orchestre Opera Fuoco

Chœur : Atelier Lyrique de l'Opéra de Massy

**ORCHESTRE LAMOUREUX, dim 30
mars 2025. DANS LE STYLE
ANCIEN... Grieg, Kreisler,
Britten, Lili Boulanger...
Hugues Borsarello, direction
et violon solo**

**Les plus grands compositeurs se sont
inspirés des maîtres anciens : ce
programme événement, défendu par les
instrumentistes de l'Orchestre Lamoureux
le soulignent en éloquence et pertinence.**

**Un genre en particulier les a
particulièrement séduits, hérité des
génies baroques : la suite de danse.**

Le norvégien **Edvard Grieg**, en hommage au dramaturge du XVIIIème siècle Ludvig Holberg, compose ainsi « Du temps de Holberg, Suite dans le style ancien », suite de danses analogue qui rappelle et célèbre dans le même temps les suites baroques de Jean-Sébastien Bach. Puis au XXè, **Benjamin Britten** après sa découverte de la musique de Frank Bridge, compose la Simple Symphony, qui mêle subtilement néo-classicisme et humour, onirisme, nostalgie et recreation.

Le pastiche est aussi une forme d'hommage aux Anciens ; ainsi inventer des pièces écrites par les anciens, ou écrire comme s'il s'agissait d'une pièce ancienne (redécouverte) est une autre forme d'hommage musical. C'est le cas du violoniste **Fritz Kreisler** dans son « Prélude et Allegro » attribué à Gaetano Pugnani, ou encore **Ferdinand David** et « la Chaconne de Tomaso Vitali ». Deux pièces devenues célèbres inspirées de l'époque baroque et revisitées par la haute virtuosité violonistique en vogue au XIXème siècle après Paganini et l'émergence de l'école franco-belge du violon.

Perle inestimable et dernière offrande du programme : **Lili Boulanger**, disparue beaucoup trop jeune dont « D'un matin de printemps », pièce originale pour violon et piano, orchestrée

par la compositrice et arrangée ici pour violon et orchestre à cordes, dévoile l'imaginaire flamboyant et raffiné que n'aurait pas renié Debussy ou Ravel... c'est un écho à l'histoire des Concerts Lamoureux qui ont toujours joué différents opus de Lili Boulanger en collaboration avec sa sœur, l'incontournable Nadia Boulanger.

ORCHESTRE LAMOUREUX / Dans le style ancien...
Dimanche 30 mars 2025 I 18h
PARIS, Salle Cortot



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'ORCHESTRE LAMOUREUX :
<https://www.billetweb.fr/dans-le-style-ancien-orchestrelamoureux>

Retrouvez aussi l'Orchestre Lamoureux en famille lors d'un
Bébé Concert à 11h.

programme

Edvard Grieg,
Du Temps de Holberg, suite pour cordes

Fritz Kreisler
Prélude et Allegro, dans le style de Pugnani

Tomaso Antonio Vitali
Chaconne

Benjamin Britten
Simple Symphony

Lili Boulanger
D'un matin de printemps

infos pratiques

01 47 63 47 48

www.sallecortot.com

Salle Cortot

78 rue Cardinet, 75017 Paris

Métro : Malesherbes (ligne 3)

OPÉRA GRAND AVIGNON.
FRANCESCHINI : ALICE
(création). Les 29 et 30 mars

2025. David Greilsammer (direction), Caroline Leboutte (mise en scène)

La fable d'Alice nous l'enseigne
clairement : les adultes sont
véritablement fous, et seuls les enfants
disposent de la lucidité nécessaire pour
appréhender le monde ! La fraîcheur de
leur regard, affranchi de toute morale
comme de toutes conventions, n'est-elle
pas la seule capable de révéler les
incohérences de nos comportements ?

Dans son nouvel opéra, nouvelle adaptation des aventures d'Alice au pays des merveilles, où le chat de Cheshire, le Chapelier Toqué et la Reine de Cœur investiront bientôt l'espace de leur frénésie et de leurs extravagances, le compositeur italien **MATTEO FRANCESCHINI** renoue avec le principe actif des fantaisies originelles de Lewis Carroll. De surprise en surprise, de péripéties en situations loufoques, dans une créativité à la fois ludique et profonde, la nouvelle pièce révèle à travers les yeux francs de la jeunesse, tout ce que notre quotidien peut avoir de terrifiant, d'incohérent ou d'absurde.

Le spectacle musical familial aux multiples facettes, saturé de magie, d'humour et de féerie, est porté par la complicité de **Matteo Franceschini** et de la metteuse en scène **Caroline Leboutte** ; leur travail sublime avec une infinie richesse

esthétique, l'inquiétante étrangeté que les enfants sont tôt ou tard amenés à interroger.

Ils nous enjoignent également à cultiver cet esprit inquisiteur et rebelle dont Alice est l'emblème ; à ne jamais cesser de remettre en question les normes établies. A l'heure où notre monde court à sa perte, c'est peut-être dans la mise en doute de nos certitudes que réside notre salut : « où la désobéissance se transforme en courage, la candeur en sagesse, et le réel en éternel miracle ». **Création événement.**

Matteo Franceschini : ALICE, création

Samedi 29 mars 2025, 20h

Dimanche 30 mars 2025

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra grand Avignon : <https://www.operagrandavignon.fr/alice-franceschini>

Durée : 1h

Livret de Edouard Signolet

d'après Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll

Direction musicale : **David Greilsammer**

Mise en scène : **Caroline Leboutte**

Décor et costumes : Aurélie Borremans

Lumières : Nicolas Olivier

Chorégraphie : Isabelle Lamouline

Études musicales : Amandine Duchène

Responsable de la Maîtrise : Florence Goyon-Pogemberg

Alice, Elise Chauvin

Narration, la sœur d'Alice, la chenille, le chapelier fou, un

laquais, Kate Combault

Narration, la fausse tortue, la cuisinière, le lièvre de mars,
la reine de cœur, Sarah Laulan

Narration, le lapin blanc, l'enfant-porc, le loir, un laquais,
Rémy Poulakis

Narration, la duchesse, le chat, le roi, Jean-Baptiste Dumora

Maîtrise de l'Opéra Grand Avignon

Orchestre national Avignon-Provence



Alice

Direction musicale **David Grellsammer**

Mise en scène et lumières **Caroline Leboutte**

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
STRASBOURG. AMÉRIQUE, les 21**

**et 22 mars 2025. COPLAND,
GERSHWIN, BERNSTEIN...
Sébastien KOEBEL
(clarinette), Aziz
SHOKHAKIMOV (direction)**

Dès des premiers coups d'archets, le poignant Adagio de l'Américain Barber (1936) subjugué littéralement ; pertinente entrée en matière pour ce concert 100% USA. Véritable « requiem sans parole » et étiquetée « musique la plus triste de tous les temps », l'Adagio sait cependant construire son cheminement en un crescendo ininterrompu qui s'élève dans l'aigu, soit porté par l'espérance...

Changement de caractère avec le si peu joué **Concerto de Copland** (en France), composé en 1948 (après sa Symphonie n°3), et destiné au clarinettiste Benny Goodman qui propose des modifications, que le compositeur accepte volontiers ; créée en 1950 à New York (sous la direction de Fritz Reiner, lors d'une retransmission en direct à la radio), la partition oscille entre swing et classique, énergie chorégraphique et équilibre lumineux. Sa verve inspire ensuite Jerome Robbins pour son ballet Pied Piper (1951). En deux mouvements (Slowly

and expressively où la clarinette se révèle ondulante et séductrice sur fond de harpe, puis Rather fast, plus vif et syncopé), l'œuvre est bien le premier concerto pour clarinette américain.

Chef et musiciens s'engagent ensuite dans la promenade non moins évocatrice (et très descriptive) d'un Américain dans le Paris des années 20, tel que le dépeint par **Gershwin** (1928), entre circulation et activité urbaine, avant les rythmes sauvages, félins, syncopés de **West Side Story** de **Leonard Bernstein** (créé à Broadway en sept 1957), hymne irrésistible à la vitalité parfois violente new-yorkaise que renchérissent les accents caribéens colorés des percussions endiablées et provocantes... bref, le XXe siècle américain dans toute sa diversité, grâce à la volubilité expressive du maestro **Aziz SHOKHAKIMOV** et des instrumentistes strasbourgeois (avec la complicité du clarinettiste invité pour le Concerto de Copland : **Sébastien KOEBEL**...

STRASBOURG, Palais de la Musique et des Congrès
Ven 21 mars 2025, 20h
Sam 22 mars 2025, 18h



**RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Orchestre
philharmonique de Strasbourg :
[https://philharmonique.strasbourg.eu/detail-evenement/-/entity
/id/484311271/amerique](https://philharmonique.strasbourg.eu/detail-evenement/-/entity/id/484311271/amerique)**

distribution

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Aziz SHOKHAKIMOV, direction

Sébastien KOEBEL, clarinette

programme

Samuel Barber

Adagio pour cordes

Aaron Copland

Concerto pour clarinette

George Gershwin

Un Américain à Paris

Ouverture cubaine

Leonard Bernstein

Danses symphoniques de West Side Story

Conférences d'avant-concert

Vendredi 21 mars 19h et samedi 22 mars 17h – Salle Marie

Jaëll, entrée Érasme

Accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles

- **Revendiquer une identité musicale américaine : de Barber à Bernstein, par Damaris Klopfenstein**

Rencontre d'après-concert

Retrouvez les artistes pour un moment d'échange à l'issue du concert

Photo : Aziz Shokhakov (DR)